

*Groupe Naturaliste Loire-Atlantique*

*Chronique naturaliste  
du GNLA*



*2015*

# CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE ENTOMOLOGIQUE DE L'ÎLE DUMET

PATRICK TRÉCUL



Photo 1 : Vue panoramique de l'île depuis le Fort rond (P. Trécul).

## **Mots clefs :**

Île Dumet, insularité, orthoptères, *coccinellidae*, lépidoptères, *formicidae*, invertébrés.

## **Keywords :**

Island Dumet, insularity, *Orthoptera*, *coccinellidae*, *Lepidoptera*, *formicidae*, invertebrates.

## **Résumé :**

Sollicité par le gestionnaire de l'île, le GNLA a mené des inventaires entomologiques en 2015. Cette note présente le résultat des taxons observés ou récoltés et commente les statuts de certains, pour lesquels la prospection semble relativement aboutie, sans toutefois pouvoir proposer une liste exhaustive.

## **Abstract :**

Following a request by the management organisation for Île Dumet, the GNLA conducted three entomological surveys in 2015. This note gives results of observed or collected *taxa* along with comments on the status on the island of several *taxa* for which prospecting seems relatively successful, but can not describes exhaustive lists.



Carte 1 : Situation géographique de l'île Dumet (Géoportail).

## INTRODUCTION

Exception faite de quelques récifs marins émergés, l'île Dumet (Photos 1 et 2) est la seule véritable île marine du département de la Loire-Atlantique (Carte 1). Elle se situe à 6 km au large de Piriac-sur-Mer, commune à laquelle elle est rattachée. Bien que variant en fonction des marées, la surface moyenne émergée est estimée à environ 7,5 ha. Jusqu'alors seuls les vertébrés, la faune marine (BAY-NOUAILHAT, BAY-NOUAILHAT & COCAUD, 2014) et la végétation ont réellement été étudiés par les naturalistes comme en témoigne le plan de gestion réalisé en 1993 pour le compte du Conservatoire du Littoral (propriétaire de l'île depuis 1992), suite à un travail conjoint de la LPO et de l'ONCFS (DORTEL & YESOU, 1993).

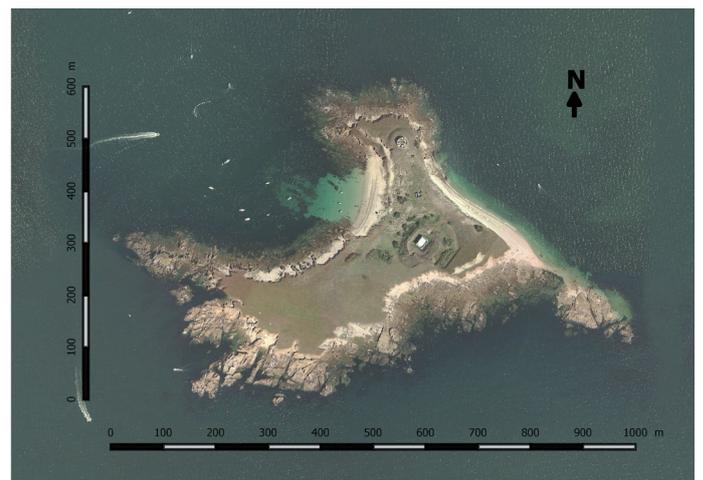


Photo 2 : Photographie aérienne de l'île Dumet (QGis, P. Trécul).

L'île Dumet, par convention avec le Conservatoire du Littoral, est aujourd'hui gérée par le Département. Ce dernier sollicite le Conservatoire pour renouveler le plan de gestion de l'île et élargir le spectre des taxons pris en compte dans le suivi et les interventions sur le terrain. Mise à mal par plusieurs marées

noires, par des conditions météorologiques parfois rudes, et soumise à une très forte pression touristique (piétinement, dérangement, introduction d'espèces exogènes, pollution...), le gestionnaire souhaite aujourd'hui intervenir pour préserver au mieux la faune et la flore de l'île. C'est pour cette raison que le GNLA a été invité à réaliser des prospections dans des domaines très divers (ornithologie, chiroptérologie, mammalogie, entomologie,...). Olivier Penard, technicien gestionnaire pour le Département assure le lien entre l'association et les différents partenaires incontournables (Département, Conservatoire, ONCFS, commune et Association Dumet Patrimoine Environnement).



Photo 3 : les naturalistes du GNLA à leur arrivée sur l'île le 30 avril 2015 (O. Penard).

C'est ainsi qu'à trois reprises, des membres de l'association se sont rendus sur l'île en bateau (photographie 3) :

- le 30/04/2015 : un groupe de cinq personnes composé de Dorian Angot, Nicolas Chenaval, Clément Gouraud, Olivier Penard et Patrick Trécul ;
- les 24/04/2015 et 25/06/2015 : quatre témoins passent deux jours et une nuit sur l'île. Il s'agit de Pascal Bellion, Olivier Penard, François Stévant et Patrick Trécul ;
- le 19/08/2015 une équipe de cinq naturalistes se rend une dernière fois sur Dumet : Dorian Angot, Gilles Gaudichon, Patrice Ouvrard, Olivier Penard et Patrick Trécul.

### EVOLUTION DES PAYSAGES ET DE LA FLORE DE L'ÎLE DUMET

L'île a été habitée par l'Homme dès la préhistoire puisque des pierres taillées sont encore régulièrement découvertes. Une demande d'autorisation auprès des services de l'Etat est d'ailleurs en cours pour engager des fouilles et en apprendre plus à ce sujet. Plus récemment, elle a été fréquentée au fil des siècles par des Danois, des Saxons, des Vikings et des troupes espagnoles. Mais les traces les plus visibles de l'occupation humaine sont incontestablement liées aux constructions

militaires encore visibles aujourd'hui : le Fort Rond, construit en 1760 et le Fort Carré construit en 1840 (Photo 4).

La dernière occupation de l'île remonte à 1987, année du rapatriement du couple Fleury de Vallois sur le continent, après avoir habité l'île durant plus de trente ans. Il y cultivait un peu la terre et y élevait quelques animaux domestiques. Dès la fin des années 60, les plaisanciers commençaient à affluer sur l'île, mais c'est après le départ de ces deux « gardiens » que Dumet est véritablement devenue une attraction touristique locale majeure avec de nombreuses conséquences néfastes pour la faune et la flore.



Photo 4 : Le Fort Carré (P. Trécul).

D'un point de vue biologique, c'est l'occupation de l'île par les goélands - *Larus argentatus* (Photo 25), *Larus fuscus* et *Larus marinus* - et par des dortoirs de millions d'Étourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris* qui ont probablement le plus influencé l'évolution récente de la biodiversité sur l'île. Peu nombreux avant 1950, le nombre de couples de goélands nicheurs a augmenté progressivement jusqu'à atteindre son apogée en 1993, année durant laquelle leur nombre a atteint 7000 couples, avant un déclin rapide et la disparition définitive de la colonie de Sterne caugek *Thalasseus sandvicensis* présente en haut de plage du côté Port Manès (DORTEL & YESOU, *op. cit.*).

Quant aux Étourneaux sansonnets, ils ont été innombrables durant l'hiver 1972-1973 ainsi qu'en 1981 (BEAUDOUIN-BODIN, HOUSSAY et ALLIOT, 1981, estiment qu'entre 3 et 5 millions d'individus y ont passé la nuit du 15 décembre 1972 et évoquent « plusieurs millions » d'oiseaux en 1981), ils ont fait l'objet d'effarouchements mais les fientes ont littéralement brûlé les boisements de l'île.

Si la gestion « jardinée » de l'île par le couple de « gardiens » pendant 30 ans a incontestablement contribué à banaliser la végétation, on imagine à quel point les déjections accumulées de tous ces oiseaux ont pu perturber l'équilibre des sols et de la végétation insulaire. Plus de 25 ans plus tard, une végétation nitrophile domine sur l'île, au détriment des cortèges de végétations dunaires, halophiles et aérohalines.

Les introductions successives de Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus*, dont la population insulaire est encore importante aujourd'hui, ont aussi incontestablement impacté la flore de l'île. La disparition quasi totale des Poacées peut sans doute être mise en relation avec la présence du lagomorphe. L'impact du Campagnol roussâtre *Clethrionomys glareolus*, vraisemblablement très abondant aujourd'hui sur l'île (MONTFORT, 2014), n'est probablement pas négligeable non plus.

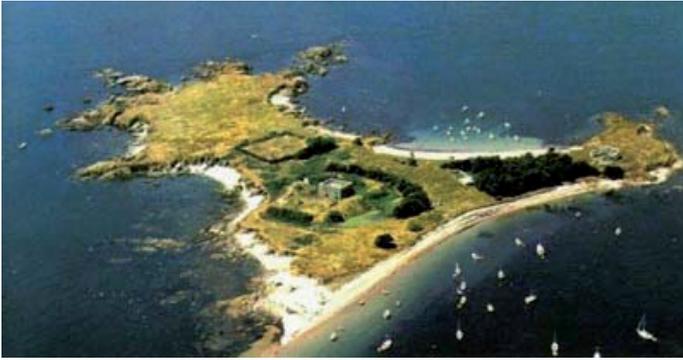


Photo 5 : vue aérienne ancienne de l'île  
(source : Département - non daté).

Autre élément notable de l'histoire biologique récente, en 1952, un bois de Cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*) a été planté entre les deux forts (Photo 5). Se développant dans un premier temps, jusqu'à constituer un véritable secteur boisé pendant une période, ceux-ci ont petit à petit déperit, probablement pour de multiples raisons (dont la submersion lors de la tempête Xynthia). En 2015, ils ne sont plus nombreux à résister, et constituent avec des bosquets de Tamaris *Tamarix sp.*, quelques Sureaux noir *Sambucus nigra*, deux Pins *Pinus pinaster*, un Saule *Salix sp.* et un Prunellier *Prunus spinosa* la végétation ligneuse résiduelle de l'île.

Ainsi, c'est aujourd'hui un paysage assez curieux qui s'offre aux yeux du naturaliste y débarquant. Alors qu'on pourrait s'attendre à découvrir une végétation dunaire et des pelouses rases sur les falaises, c'est en fait une végétation à nitrophytes assez peu diversifiée (Photo 6) qui s'offre au regard. Malgré la présence de quelques espèces remarquables, c'est une impression de « pauvreté » biologique qui s'empare de l'observateur au premier abord.

## MATERIEL ET METHODE

Les invertébrés, pas ou très peu étudiés jusqu'alors sur Dumet, étaient au centre de notre attention lors des trois passages réalisés en 2015.

La première session de terrain du 30/04/2015 a malheureusement été contrariée par une météo exécrable. Il nous a fallu inventorier les invertébrés essentiellement en retournant pierres, souches et obstacles de toute nature au sol et en battant la végétation avec un parapluie japonais. Ces conditions météo défavorables ont rendu les recherches

entomologiques complexes, mais la présence de Clément Gouraud, coordinateur de l'atlas des fourmis de Loire-Atlantique, a été bénéfique, et ce fût le groupe le mieux inventorié à l'issue de cette journée. La présence de Nicolas Chenaval, mammalogiste, a aussi permis de profiter de cette journée pour relever les indices de présence des mammifères.

Les deux journées et la nuit du 24/06/2015 au 25/06/2015 furent bien plus heureuses sur le plan météorologique, élargissant ainsi le spectre des taxons à rechercher.

De jour, les rhopalocères et leurs chenilles, les orthoptères de début de saison et les coccinelles ont mobilisé l'attention des naturalistes qui les recherchaient à vue mais aussi à l'aide de filets fauchoirs et de parapluies japonais. Trois « pièges jaunes » ont aussi été installés afin de récolter diptères et hyménoptères divers. Les espèces déterminées sur le terrain étaient systématiquement relâchées. D'autres espèces d'identification plus délicate ont été collectées et transmises à des spécialistes du Gretia (notamment pour les arachnides et les chilopodes).

La nuit a été largement occupée par la chasse aux hétérocères nocturnes. Ceux-ci ont été attirés grâce à trois dispositifs portatifs d'attraction lumineuse dispersés sur l'île. La plupart des identifications de microlépidoptères ont été réalisées par Bruno Oger et Jean-Pierre Favretto (Atlas Entomologique Régional) sur photographies ou grâce à des spécimens collectés. Notons aussi que grâce à Pascal Bellion, chiroptérologue, l'écoute au détecteur d'ultrason et la pose d'un enregistreur ont permis de contacter au cours de cette même nuit deux espèces de pipistrelles : la Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus* et de Kuhl *P. kuhlii*.

Le dernier passage du 19/08/2015 a été spécifiquement organisé pour finir d'inventorier les orthoptères pendant la pleine saison d'observation des imagos. Les observateurs ont alors procédé à vue, par fauchage de la végétation et par battage des arbres et arbustes. Cela a permis de compléter aussi les inventaires d'autres groupes comme les lépidoptères, les fourmis et les coccinelles.

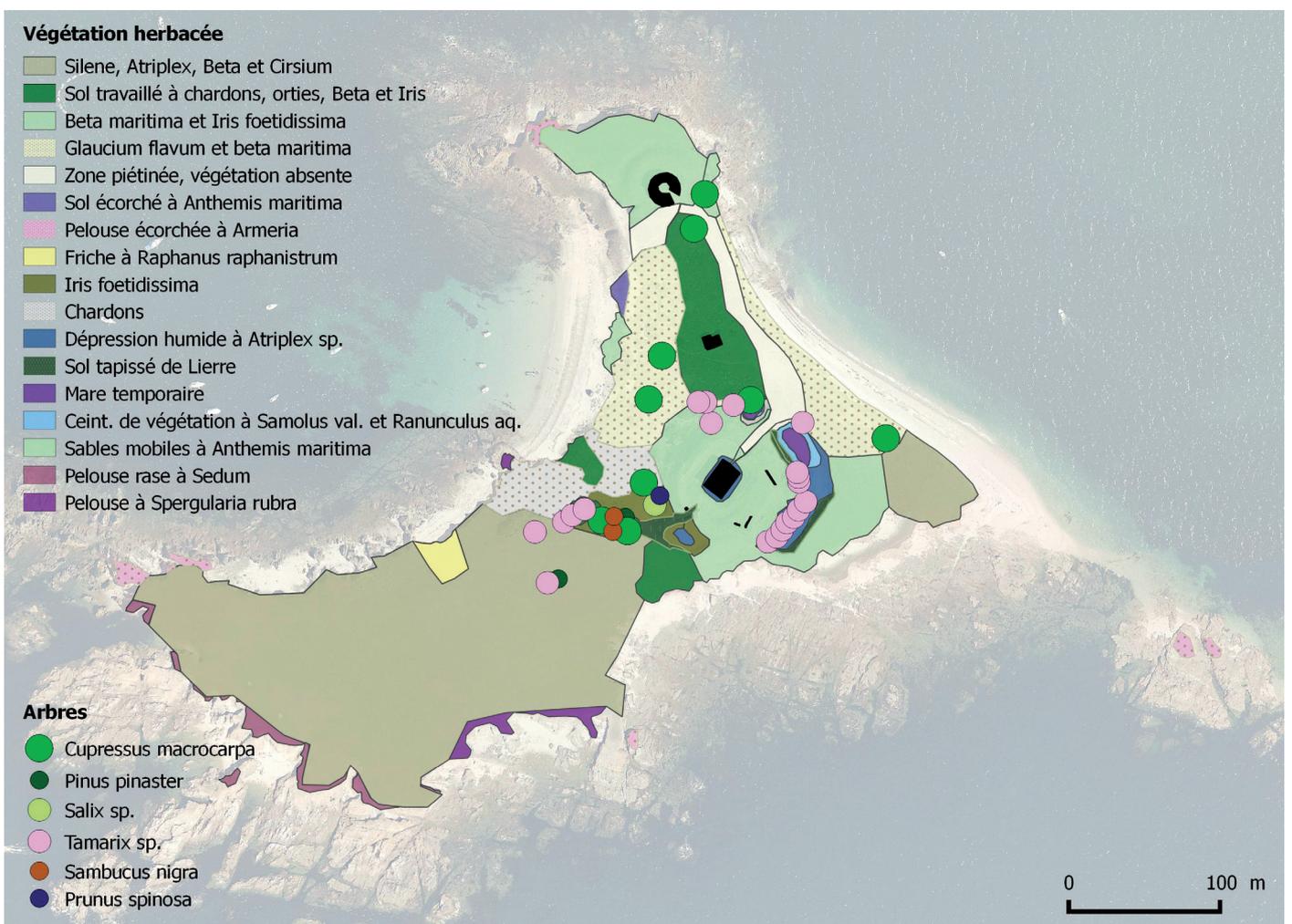
Ces trois passages ont aussi permis de réactualiser la cartographie des habitats et de la végétation de l'île (carte 2).

## RESULTATS

Trois groupes taxinomiques ont pu faire l'objet d'inventaires véritablement satisfaisants : les fourmis, les orthoptères et les coccinelles. Les inventaires des lépidoptères, notamment hétérocères, mériteraient de nombreuses autres sorties aux différentes périodes de vol pour prétendre s'approcher de l'exhaustivité. Pour les rhopalocères nos observations doivent toutefois refléter assez fidèlement la pauvreté de l'île. Il ne semble utile, en l'état actuel des choses, de ne publier que nos résultats concernant ces quatre groupes, en ajoutant toutefois quelques commentaires concernant les absences notables d'espèces d'autres ordres.



Photo 6 : paysage et végétation de la partie nord de l'île, observés depuis le Fort Carré (O. Penard).



Carte 2 : Cartographie des habitats et de la végétation terrestre de l'île (QGis, P. Trécul).



Photo 7 : végétation à *Iris foetidissima* (P. Trécul).



Photo 8 : Friche à *Raphanus raphanistrum* (P. Trécul).



Photo 9 : Dune dégradée à *Glaucium flavum* (P. Trécul).



Photo 10 : Pelouse de *Sedum* sp. (P. Trécul).



Photo 11 : Pelouse écorchée à *Armeria maritima* (P. Trécul).



Photo 12 : Mare temporaire à ceinture de *Samolus valerandi* (P. Trécul).



Photographie 13 : Friche à *Silene* sp., *Beta maritima*, *Atriplex* sp. et *Cirsium* sp. (P. Trécul).

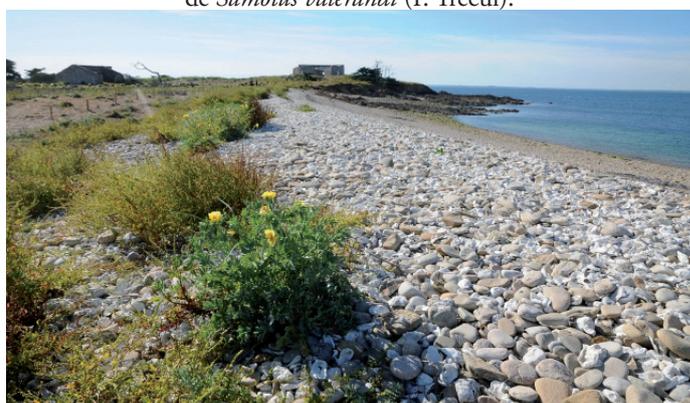


Photo 14 : Cordon de galets à *Beta maritima* et *Glaucium flavum* (P. Trécul).

### Coléoptères coccinellidae

9 espèces de coccinelles ont pu être inventoriées sur l'île :

- *Chilocorus bipustulatus* : cette espèce (Photo 15) n'a pas été observée en avril et en juin mais a été estimée à plusieurs milliers d'imagos sur l'île compte-tenu du nombre d'individus observés dans la nappe de battage sous les Cyprés fin août. Plusieurs larves ont aussi été observées, la reproduction de cette espèce sur l'île ne fait donc aucun doute ;



Photo 15 : *Chilocorus bipustulatus* (P. Trécul).

- *Coccinella septempunctata* : la célèbre Coccinelle à sept points se reproduit sur l'île, quelques dizaines d'individus (larves et imagos) ont pu être observés à vue, par battage et par fauchage de la végétation ;
- *Coccinella undecimpunctata* : le statut reproducteur de cette coccinelle aux affinités littorales n'a pas pu être confirmé. Seuls deux individus ont été observés en juin, posés sur les pelouses écorchées de l'ouest de l'île. L'hypothèse d'une reproduction sur Dumet semble toutefois probable ;
- *Harmonia axyridis* : la Coccinelle asiatique est désormais célèbre pour sa capacité à coloniser très vite de nouveaux territoires, seuls des imagos ont été observés (quelques unités) et l'espèce ne semble pas encore se reproduire sur l'île Dumet. Toutefois, il nous paraît certain que cette espèce devrait s'installer de façon pérenne dans les années à venir ;
- *Hippodamia variegata* : un individu mort a été trouvé dans le Fort Rond. Compte-tenu des milieux observés sur l'île, et malgré cette observation isolée, l'espèce pourrait s'y reproduire ;
- *Rhyzobius chrysomeloides* : très commune sur les conifères continentaux, un seul individu a pu être observé (par battage sur un jeune pin). Étant donné la discrétion de cette toute petite espèce, il est aisé de passer à côté de l'essentiel des effectifs, une reproduction sur l'île semble donc possible ;
- *Rhyzobius litura* : 4 individus ont été récoltés et confirmés par Olivier Durand. Plutôt inféodée aux

strates herbacées, cette espèce est moins commune dans les terres que la précédente mais semble se reproduire sur l'île et y être assez bien présente ;

- *Scymnus suturalis* : 1 individu a été trouvé par battage d'un jeune Pin maritime. Reproduction possible ;
- *Subcoccinella vigintiquatuorpunktata* : (Photo 16) non contactée en avril, cette espèce a surpris par l'importance de ses effectifs lors de nos deux passages suivants : plusieurs milliers d'individus en juin et encore plusieurs centaines en août. Elle semble se reproduire localement et bénéficier de conditions d'accueil très propices (présence abondante de silènes, et plus largement de caryophyllacées, ses plantes-hôtes).



Photo 16 : *Subcoccinella vigintiquatuorpunktata* (P. Trécul).

### Hyménoptères formicidae

10 espèces de fourmis ont été recensées au cours de nos trois prospections :

- *Formica cunicularia* : seule espèce du genre *Formica* contactée sur l'île, elle semble en occuper la totalité ;
- *Lasius alienus* : espèce présente partout ;
- *Lasius emarginatus* : cette espèce semble localisée autour des bâtiments (forts et ruines) ;
- *Lasius fuliginosus* : cette espèce réputée arboricole compte quelques colonies, toutes localisées autour du Fort Carré, dans la partie qui reste la plus boisée. Cette espèce a été observée à plusieurs reprises se nourrissant de cadavres (lapins, poussins et adultes de goélands) ;
- *Lasius niger* : espèce présente partout ;
- *Plagiolepis taurica* : cette espèce a été observée en avril sous une pierre autour de l'un des points d'eau temporaires, par la suite elle s'est avérée très présente sur les pelouses écorchées en sommets de falaises (Photo 17) ;
- *Solenopsis fugax* : une seule colonie observée en avril sous une pierre avec une colonie de *Formica cunicularia* dans la partie Ouest ;



Photo 17 : *Plagiolepis taurica* (P. Trécul).

- *Temnothorax unifasciatus* : cette espèce était déjà mentionnée avant nos investigations (obs. Aurélia LACHAUD, 30/05/2014) , nous l'avons trouvée sur les murs de différentes constructions et ruines ;
- *Tetramorium impurum*. : essentiellement observés sous des pierres, les nids de cette espèce sont localisés sur la partie Est. Un essaimage en août a permis de capturer des individus sexués pour faciliter la détermination de l'espèce ;
- *Myrmica specioides* : seule espèce du genre *Myrmica* a avoir été contactée, elle semble peu commune, ou pour le moins très discrète.

### Lépidoptères rhopalocères

Les « papillons de jour » sont avec les odonates, le groupe le plus décevant durant nos recherches. Seules 6 espèces ont pu y être observées. Les deux espèces présentes avec les effectifs les plus conséquents sont *Vanessa atalanta* et *Vanessa cardui* (photo 18), dont la reproduction sur l'île semble très probable (observations à plusieurs périodes de l'année et plantes-hôtes bien présentes). Les quatre autres espèces sont : *Pieris rapae* (localisée sur une zone à crucifères, un accouplement a été observé), *Aricia agestis* (2 individus observés en août), *Inachis io* (1 seul individu observé en août) et *Nymphalis polychloros* (1 seul individu observé en août).



Photo 18 : l'une des nombreuses Belle-Dame observées sur l'île (P. Trécul).

### Lépidoptères hétérocères

49 espèces de papillons dits « de nuit » ont pu être contactées. Rappelons que les inventaires sur ce groupe d'insectes sont encore loin d'être exhaustifs puisqu'en dehors de quelques observations ponctuelles en journée, une seule nuit de piégeage lumineux a pu avoir lieu.

Avec 19 taxons, la famille des *Noctuidae* est la mieux représentée :

- *Abrostola triplasia* ;
- *Acontia lucida* (Photo 19) ;
- *Agrotis exclamationnis* ;
- *Anarta stigmata* ;
- *Anarta trifolii* ;
- *Axylia putris* ;
- *Brachylochia viminalis* ;
- *Cryphia muralis* ;
- *Heliothis peltigera* ;
- *Hoplodrina ambigua* ;
- *Lacanobia oleracea* ;
- *Lacanobia oleracea* ;
- *Lacanobia suasa* ;
- *Mythimna L-album* (Photo 19);
- *Mythimna pallens* ;
- *Mythimna vitellina* ;
- *Noctua janthe* ;
- *Tyta luctuosa* ;
- *Xestia c-nigrum*.

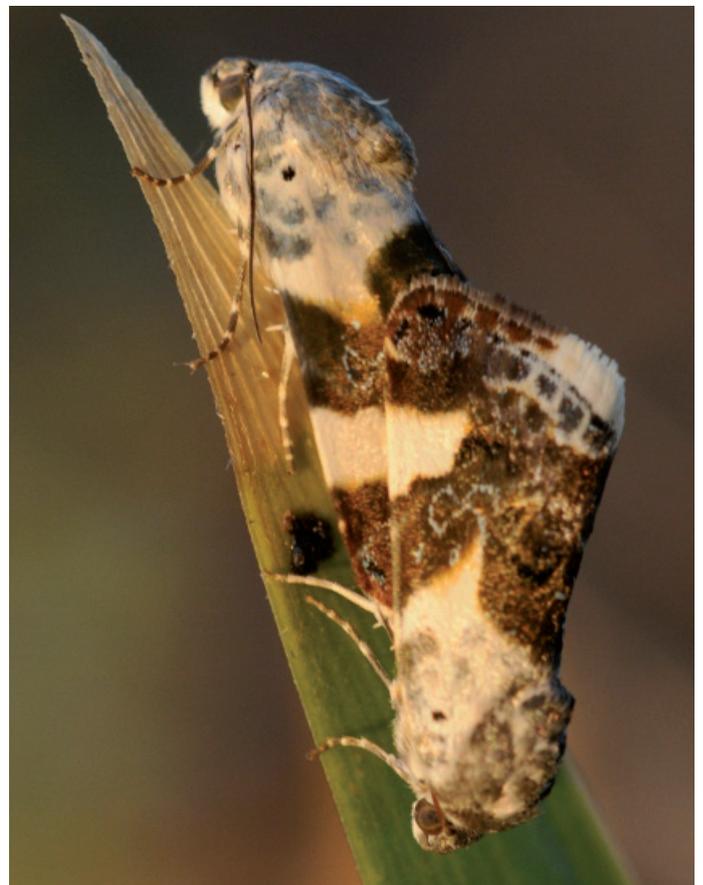


Photo 19 : *Acontia lucida*, ici en accouplement, est l'un des hétérocères les plus abondants de l'île (P. Trécul).

Suivie de deux autres familles à égalité avec neuf espèces :

les *Crambidae* :

- *Chrysocrambus linetella* ;
- *Chrysoteuchia culmella* ;
- *Dolicharthria punctalis* ;
- *Eudonia mercurella* ;
- *Eurrhypara hortulata* ;
- *Mecyna asinalis* ;
- *Nomophila noctuella* ;
- *Pleuroptya ruralis* ;
- *Udea ferrugalis*.



Photo 20 : Chenille d'*Agdistis tamaricis* (P. Trécul).

les *Geometridae* :

- *Camptogramma bilineata* ;
- *Cleorodes lichenaria* ;
- *Eupithecia phoeniceata* ;
- *Gymnoscelis rufifasciata* ;
- *Idaea fuscovenosa* ;
- *Idaea rusticata* ;
- *Idaea subsericeata* ;
- *Peribatodes rhomboidaria* ;
- *Scopula imitaria*.

Notons la présence de deux espèces peu communes :

- le Ptérophore des Tamaris *Agdistis tamaricis* dont l'élevage d'une chenille trouvée par battage (Photo 20) dans les tamaris a donné la naissance d'un imago. Il ne semble pas y avoir d'enjeux de gestion particuliers sur l'île pour la conservation de cette espèce, si ce n'est le maintien d'îlots de Tamaris. La dynamique de cette plante étant plutôt à l'expansion, cela ne devrait pas poser de problème.
- et l'Hadène des Sansouires *Anarta stigma* (Photo 21). Il s'agit d'une noctuelle localisée en France à 5 départements du littoral atlantique et à la Corse. Sa chenille se nourrissant surtout de Chénopodes et d'Arroches sur des zones de vases salées, sa conservation sur l'île ne semble pas menacée non plus. Il pourrait toutefois s'avérer intéressant de surveiller cette espèce.

Avec trois espèces viennent ensuite :

les *Erebidae* :

- *Eilema caniola* ;
- *Eilema griseola* ;
- *Euproctis chrysorrhoea*.

Les *Tortricidae* :

- *Clepsis consimilana* ;
- *Cnephasia incertana* ;
- *Cnephasia longana*.

Deux *Pyalidae* ont aussi été contactés (ce qui porte à 11 espèces les pyrales au sens large avec les *Crambidae*) :

- *Homoeosoma sinuella* ;
- *Myelois circumvoluta*.

Enfin, plusieurs familles ne sont représentées que par un seul taxon sur l'île :

- *Agonopteryx arenella* (*Elastichidae*) ;
- *Agdistis tamaricis* (*Pterophoridae*) ;
- *Pyropteron chrysidiformis* (*Sesiidae*) ;
- *Macroglossum stellatarum* (*Sphingidae*).



Photo 21 : *Anarta stigma* (J.P. Favretto).

### Orthoptères

Avant ces prospections, seuls 3 caelifères (*Chorthippus albomarginatus*, *Chorthippus biguttulus* et *Euchorthippus elegantulus*) étaient notés sur l'île et une seule espèce d'ensifère : *Tessellana tessellata*. Toutes ont été retrouvées à l'exception d'*Euchorthippus elegantulus* (qui pourrait avoir régressé, à l'instar de la flore dunaire, et qui est peut-être aujourd'hui disparu de l'île).

Voici les 14 taxons inventoriés en 2015 :

- *Aiolopus thalassinus* : 2 individus observés en août (reproducteurs possibles) (Photo 22) ;



Photo 22 : *Aiolopus thalassinus* (P. Trécul).

- *Chorthippus albomarginatus* : espèce bien présente autour des points d'eau temporaires (reproduction certaine) ;
- *Chorthippus biguttulus* : plusieurs centaines de chanteurs en août (reproduction certaine) ;
- *Chorthippus brunneus* : quelques individus (reproduction certaine) ;
- *Chorthippus parallelus* : quelques individus (reproduction certaine) ;
- *Conocephalus fuscus* : quelques individus cantonnés aux dépressions humides (reproduction certaine) ;
- *Euchorthippus declivus* : très peu nombreux, reproduction certaine tout de même (mâles et femelles observés simultanément dans un habitat favorable) ;
- *Paracinema tricolor* : une seule femelle observée dans la ceinture de végétation de l'un des points d'eau temporaires, incontestablement un individu erratique (Photo 23) ;



Photo 23 : La seule femelle de *Paracinema tricolor* observée sur l'île (P. Trécul).

- *Platycleis affinis* : nombreux individus (reproduction certaine) (Photo 24) ;



Photo 24 : *Platycleis affinis* (P. Trécul).

- *Tessellana tessellata* : nombreux individus (reproduction certaine) ;
- *Ruspolia nitidula* : un seul individu observé en août mais une écoute des stridulations nocturnes aurait probablement révélé la présence d'autres individus (reproduction possible) ;
- *Stetophyma grossum* : un seul mâle observé au milieu du lierre et des Iris fétides. Habitat très inhabituel pour l'espèce, probable individu erratique égaré ;
- *Tetrix ceperoi* : un seul individu observé (et collecté) en juin, mais un autre individu nous a échappé en août sans que nous puissions le confirmer. Observés sur les vases exondées des points d'eau temporaires, il s'agit probablement d'une espèce reproductrice sur l'île mais avec des effectifs très limités ;
- *Tettigonia viridissima* : nombreux individus (reproduction certaine).

Hormis *Platycleis affinis*, nous n'avons pas trouvé d'autres espèces du cortège dunaire atlantique (*Dociostaurus jagoi*, *Myrmeleotettix maculatus*, *Sphingonotus caeruleans*, *Calephorus compressicornis*...). Leur absence tout à fait surprenante révèle encore un peu plus les perturbations de l'île et de ses habitats. Un objectif de gestion en cas de colonisation par ces espèces un jour pourrait être de les voir s'y reproduire en protégeant le milieu dunaire.

Aucune espèce de grillon ne semble présente sur l'île.

### Prospections négatives sur des taxons spécifiques

Malgré des recherches ciblées, certaines espèces d'insectes n'ont pas pu être trouvées. Il semble intéressant de les mentionner :

- aucune cicindèle ne semble présente sur l'île, pas même *Cicindela hybrida*, pourtant commune sur le littoral ;
- toujours parmi les coléoptères, aucun *Cerambycidae* n'a été observé ;

- du côté des odonates, nous avons pêché deux larves de *Sympetrum sp.* en avril mais nous n'avons observé aucun imago lors de nos passages suivants. Le point d'eau temporaire où les larves avaient été trouvées était à sec en août. La reproduction pérenne des odonates sur l'île semble impossible. Seules des espèces à cycle larvaire très court pourraient s'y implanter ponctuellement certaines années ;
- la Mante religieuse *Mantis religiosa* n'a pas été vue non plus.

### DISCUSSION

Il est fort dommage de ne pas pouvoir comparer ces résultats avec de véritables listes historiques. Bien que le nombre d'espèces d'invertébrés connues sur l'île ait fortement augmenté suite à nos inventaires, il est certain que, comme pour la végétation, la biodiversité de l'île se soit appauvrie au cours des dernières décennies. Ceci-dit, la présence d'espèces erratiques permet de croire à une certaine réversibilité de cette érosion biologique concernant certains taxons.

L'état des lieux réalisés concernant les invertébrés en 2015 sera très utile et intéressant à reproduire d'ici quelques années.

Certains groupes à très faible capacité de colonisation (les chilopodes notamment) seront de très bons indicateurs de conservation.

D'autres groupes à forte capacité de dispersion, comme les orthoptères, les fourmis, les coccinelles et les lépidoptères, permettront quant à eux de mesurer l'impact des mesures de gestion à venir.

La reconquête d'une véritable végétation dunaire et halophile entraînerait nécessairement la raréfaction ou la disparition de certaines espèces pourtant communes, mais permettrait d'envisager le retour d'espèces à plus forte valeur patrimoniale. La mise en place d'aménagements ayant pour but le confinement du piétinement et de la fréquentation devrait déjà permettre, dans une moindre mesure, de limiter l'impact des plaisanciers sur l'île. Le fauchage et le brûlage de la végétation nitrophile observés en juin 2015 devront probablement être répétés à de multiples reprises aussi. D'autres opérations restent aussi probablement à imaginer. Il serait intéressant pour cela de se renseigner sur un maximum de recueils d'expériences des gestionnaires de tous les autres petits îlots marins français

De nouvelles visites seraient souhaitables avant 2020 pour apprécier l'évolution des populations d'invertébrés et l'impact du nouveau plan de gestion sur les différents groupes étudiés.



Photo 25 : Goélands argentés (P. Trécul).

### CONCLUSION

L'île Dumet est la seule île marine du département de Loire-Atlantique. Dès lors, elle constitue un patrimoine historique, paysager et biologique majeur de la région.

Comme souvent, les invertébrés ont jusqu'ici été les grands oubliés des opérations de collecte et d'inventaire des travaux menés sur l'île Dumet.

A travers nos prospections de 2015, nous avons comblé un manque manifeste et posé les bases de futurs travaux de suivis.

Le statut reproducteur de certaines espèces reste à confirmer. Les observations, dans ce contexte insulaire, de taxons dont la reproduction sur l'île est impossible ont permis de mieux appréhender certaines capacités de déplacement et de colonisation.

Enfin, certaines espèces se sont démarquées par leur absence criante en contexte littoral. Bien que certaines n'aient peut-être jamais été présentes sur Dumet, une si faible diversité de ces espèces dénote un déséquilibre ou des perturbations évidentes des écosystèmes de l'île. Il conviendra de favoriser leur retour par des mesures de gestion appropriées. Certaines espèces subsistent toutefois avec des effectifs fragiles, il conviendra d'être attentif à ces dernières pour éviter leur disparition.

La volonté du gestionnaire de prendre en compte les invertébrés dans le nouveau plan de gestion doit être saluée et ne pourra être que bénéfique. Espérons que des entomologistes réussiront à s'impliquer à nouveau d'ici quelques temps pour venir évaluer les mesures qui seront mises en place.

## BIBLIOGRAPHIE

## REMERCIEMENTS

Je remercie tout spécialement Olivier Penard, technicien ENS du Conseil Départemental de la Loire-Atlantique pour sa volonté d'impliquer le GNLA et les entomologistes dans l'amélioration des connaissances de l'île Dumet. Sa gestion logistique (traversées en bateau, formalités administratives...) et sa sympathie nous ont permis de mener ces inventaires dans d'excellentes conditions.

Un grand merci aussi aux trois pilotes : Patrick et son bateau de pêche, Christophe et son zodiac et Ludovic et son étonnant bateau amphibie (Photo 26).

Que tous les naturalistes impliqués soient évidemment eux aussi remerciés : Dorian Angot, Pascal Bellion, Nicolas Chenaud, Gilles Gaudichon, Clément Gouraud, Patrice Ouvrard, François Stévant ainsi qu'Olivier Penard (une fois de plus) pour leurs travaux de terrain ; Olivier Durand, Jean-Pierre Favretto, Christophe Galkowski, Jean-Alain Guilloton, Franck Herbrecht, Etienne Iorio et Bruno Oger pour leurs identifications ;

Willy Maillard, Patricia Marruzzi, Olivier Penard et Olivier Poisson pour la relecture attentive de cet article.

SSNOF, LE BAIL J., PIED M., GANNE O. (Bretagne Vivante). Fiche ZNIEFF Île Dumet déposée à l'INPN.

BAUDOIN - BODIN J. (1982). *Contribution à l'étude de la flore de l'île Dumet* - Bull. SSNOF NS T4, 4.

BAUDOIN - BODIN J., HOUSSAY J., ALLIOT A. (1981). *L'île Dumet* - Bull. SSNOF NS T3, 3.

BAY-NOUAILHAT A., BAY-NOUAILHAT W., COCAUD A. (2014). *Inventaire faunistique et floristique marins de l'île Dumet (Loire-Atlantique), Saison 2013*. CREBS CIBPL de la FFESSM.

DRESCH J. (1964). *Note sur l'île Dumet (Loire-Atlantique)*. In : Norois, n°41, pp. 39-41.

DORTEL F., YESOU P. (2006). *Plan de Gestion de l'île DUMET : réactualisation sur la base des travaux et inventaires réalisés depuis 1993*. Rapport préparé pour le CEL par la LPO 44 et l'ONCFS Bretagne et Pays de la Loire. 67 p.

MONTFORT D. (2014). *Micromammifères de l'île Dumet*, in Mammi'Breizh n°27, p. 7

SERIOT J., TERRISSE J., BLANCHON J.J. (1993). *Plan de gestion de l'île Dumet*. Rapport n° LN-1293-47 au CELRL, Rochefort, LPO. 38 p.



Photographie 26 : L'équipée naturaliste à bord du bateau amphibie de Celtic Marine Service (P. Trécul).

